

L'OIM, à travers l'outil de **Suivi des flux de populations** (Flow Monitoring) de la Matrice de suivi des déplacements (DTM), collecte des données à des points d'entrée, de sortie et de transit clés, afin de mieux comprendre les mouvements de populations à travers **l'Afrique de l'Ouest et du Centre**. Le suivi des **flux de population** est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux et tendances de mobilités, les profils des migrants, et les expériences et routes migratoires. Depuis **2016**, plusieurs points de suivi des flux de populations (FMP) ont été progressivement installés dans dix localités à travers le **Mali** pour faire le suivi des flux migratoires dans le pays. Un accent particulier est mis sur le suivi des migrants saisonniers (agricole et orpaillage traditionnel) au niveau des FMP concernés par cette catégorie de migration.

Durant le mois de Mai, **45 037** mouvements migratoires ont été observés au niveau des points de suivi des flux transfrontaliers (25 922 individus entrant au Mali par les FMP et 19 115 individus quittant le Mali).

➔	57%	Flux entrant au Mali
➔	43%	Flux sortant du Mali
📅	1 452	Individus observés en moyenne / jour
↗	19%	de hausse par rapport au mois d'avril 2022
👥	1 513	Personnes vulnérables identifiées
⬆️⬆️	7	FMP actifs au Mali
👁️	20%	de hausse des flux au Sud par rapport à avril
👁️	10%	de baisse des flux au Nord par rapport à avril

PROFILS DES VOYAGEURS

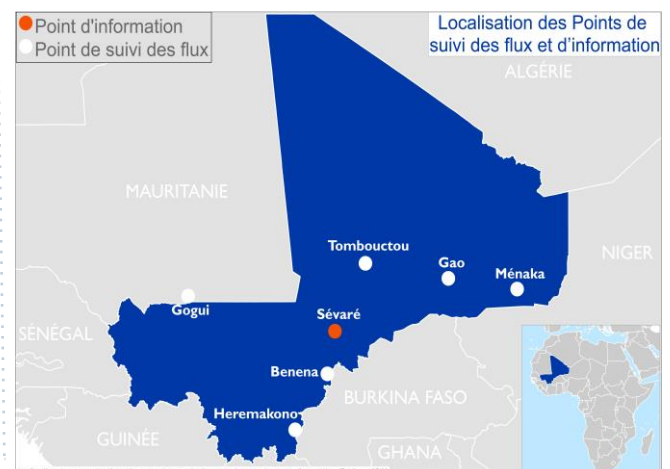
	Adultes	Mineurs
Femmes	8%	0%
Hommes	88%	4%

PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES

Durant le mois de mai, les mouvements migratoires ont connu une hausse de 19% par rapport au mois précédent. Cette hausse concerne principalement les FMP du sud, due à la forte mobilité des ressortissants burkinabés en provenance des localités en situation d'insécurité, vers les sites d'orpaillages au Mali. Les mouvements de flux à destination du Mali et du Burkina Faso ont respectivement augmenté de 18% et de 23% par rapport au mois d'avril. Par contre ceux à destination de l'Algérie et de la Mauritanie ont connu respectivement une baisse de 9% et de 20% par rapport au mois d'avril. Une grande partie (plus de 73%) du flux à destination du Mali se dirigent principalement à Bamako (73%) et à Sikasso (23%) et espèrent se rendre dans les sites d'orpaillages des régions de Kayes, Koulikoro et Sikasso. Quant au flux à destination du Burkina Faso, la majorité des flux vont vers Bobo-Dioulasso (55%) et Ouagadougou (45%). Les baisses de flux à destination de la Mauritanie et de l'Algérie pourraient être liées à des informations concernant les nombreux cas de migrants refoulés ou forcés à retourner, enregistrés au mois d'avril. Cette crainte de faire face aux contrôles d'identité et aux conditions rudes climatiques dans le désert a impacté les intentions de mobilité de certains migrants. Les principaux pays de provenance de flux enregistrés restent le Burkina Faso (52%) et le Mali(42%).

Provenance des flux			Destination des flux		
Pays	%	Variation /mois avril (pp)	Pays	%	Variation /mois avril (pp)
Burkina Faso	52	3	Mali	58	1
Mali	42	-1	Burkina Faso	32	2
Mauritanie	3	-	Algérie	8	-3
Autres	3	-2	Mauritanie	2	-

EMPLACEMENT DES POINTS DE SUIVI DES FLUX (FMP)



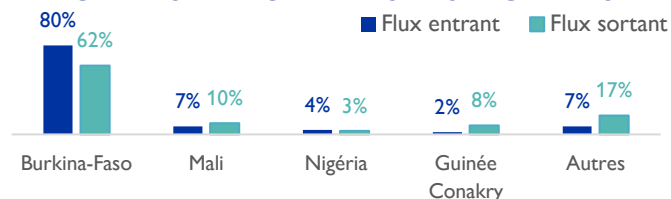
PROFIL DES MIGRANTS

En ce qui concerne le profil démographique des voyageurs observés au cours de ce mois, il ressort que **88%** sont des hommes adultes, **8%** sont des femmes adultes et **4%** des enfants qui sont uniquement des garçons. Les mineurs observés quittent principalement le Burkina Faso et se dirigent vers les sites d'orpaillages traditionnels au Mali. Le pourcentage des femmes adultes a baissé d'un point de pourcentage par rapport au mois d'avril tandis que celui des mineurs a augmenté d'un point de pourcentage par rapport au mois précédent.

ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS (OIM)

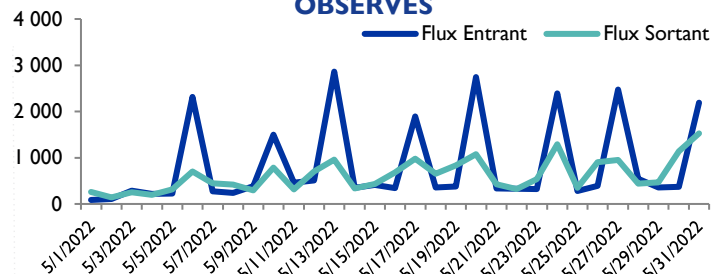
Contact: dtmmali@iom.int - <https://migration.iom.int> - <https://dtm.iom.int/mali> - <https://displacementiom.int/mali>
 Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"

PRINCIPALES NATIONALITES DES MIGRANTS



Durant le mois de mai 2022, la nationalité la plus importante reste le Burkina Faso (72%), soit une hausse de 25% par rapport au mois précédent. Cette hausse pourrait s'expliquer par les attaques terroristes dans certaines zones de ces migrants, empêchant les jeunes Burkinabés d'entreprendre des activités économiques, les obligeant ainsi à se diriger vers les sites d'orpaillages au Mali. Malgré une baisse de 13% par rapport au mois d'avril, la nationalité malienne se place en deuxième position (8%) des flux migratoires. La nationalité nigérienne a doublé par rapport au mois précédent malgré sa faible proportion dans le flux global (3%). Le nombre de migrants de nationalité soudanaise a aussi augmenté passant de 2 migrants en avril à 59 migrants au cours de ce mois. Ce flux soudanais a été observé aux FMP de Tombouctou et Gao dont la plupart se rendent au Mali vers le site d'orpaillage de Gao.

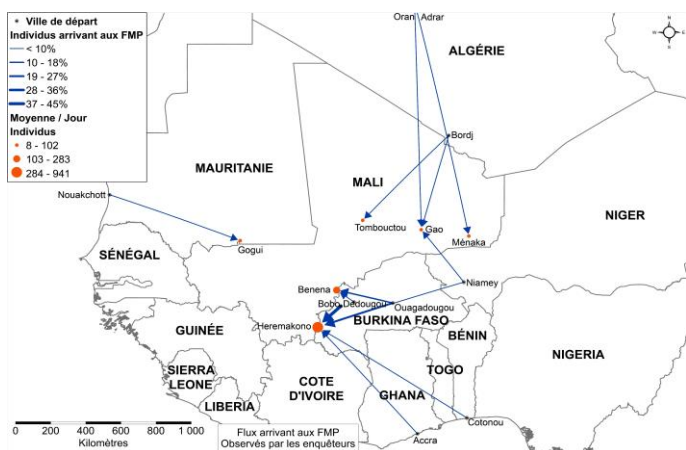
ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS



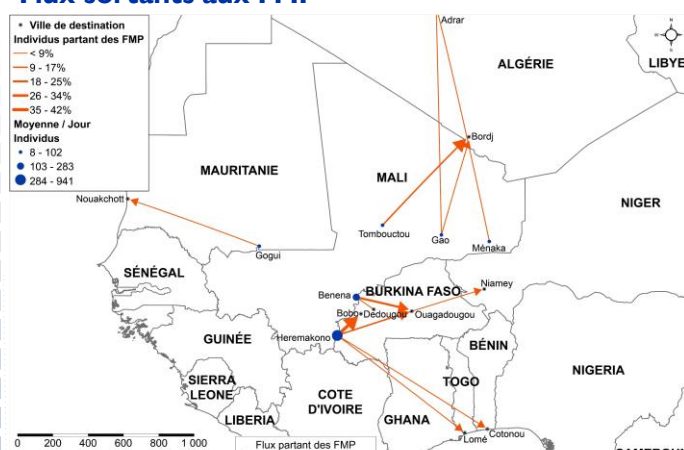
Les FMP de Heremakono et de Benena restent les principaux points d'observation des migrants en enregistrant 84% de l'ensemble de flux du mois. Ces FMP sont des points de passage stratégique des migrants burkinabés qui sont les plus observés dans le flux global.

Le flux des migrants a connu une fluctuation entre la dernière semaine du mois d'avril et la première semaine du mois de mai due à la fête de ramadan provoquant ainsi l'arrêt des compagnies de transport pour cette période. La mobilité des migrants a repris à la hausse à partir de la deuxième semaine provoquant une variation linéaire et renfermant une saisonnalité due aux programmes spécifiques de voyage des compagnies de transport au niveau de chaque FMP.

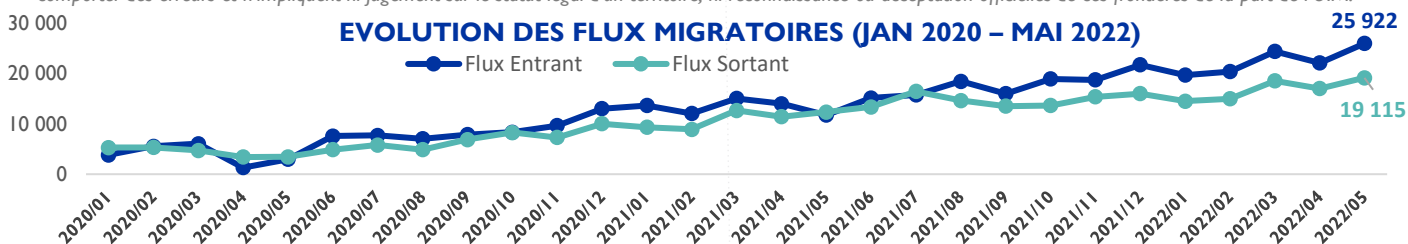
Flux arrivants aux FMP



Flux sortants aux FMP



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.



L'assouplissement en milieu d'année 2020 des mesures de restrictions de mobilité adoptées dans le cadre de la lutte contre la COVID-19, avait conduit à un arrêt quasi-total des flux migratoires au Mali. Ces derniers suivent ainsi une tendance linéaire à la hausse entre mai 2020 et mai 2022, dépassant les pics observés lors des précédentes vagues migratoires en 2016. Après une stabilisation des flux au cours du dernier trimestre de l'année 2021, la tendance à la hausse a repris au début de l'année 2022. Les raisons sont entre autres d'ordre économique, notamment la migration de longue durée vers l'Afrique du nord, la migration saisonnière entre le Mali et les pays frontaliers. Également, la situation sécuritaire dans certaines localités au Burkina Faso, favorisent la mobilité vers les pays voisins à la recherche de moyens de subsistance.